Coordination

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Président de la Chambre des Représentants, le 13 février 1951, d'une demande d'avis sur une proposition de loi "concernant l'organisation et le fonctionnement du Conseil National du Travail (C.N.T.)", a donné en sa séance du 19 février 1951 l'avis ci-après sur les questions de principe soulevées par la proposition de loi et remet à la séance du 26 février 1951 l'examen détaillé des articles, qui fera l'objet d'un avis ultérieur.

KONINKRIJK BELGIE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13e Februari 1951 door de Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers verzocht hem van advies te dienen over een wetsvoorstel "betreffende de inrichting en de werking van de Nationale Arbeidsraad (N.A.R.)", heeft ter zitting van 19 Februari 1951 het volgend advies gegeven over de beginselkwesties die naar aanleiding van het wetsvoorstel aan de orde gekomen zijn, en verschuift naar de zitting van 26 Februari 1951 het gedetailleerd onderzoek van de artikelen waarover later zal worden geadviseerd.

L'existence d'un Conseil national du travail est prévue par plusieurs dispositions de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie.

La proposition de loi Willot et consorts a pour but de créer ce Conseil national du travail.

Sa mission, telle qu'elle est définie à l'article 1er de la proposition de loi, correspond dans le domaine social à la mission du Conseil central de l'économie, dans le domaine économique, telle qu'elle résulte de l'article 1er de la loi du 20 septembre 1948.

Mais alors que l'article 1er de cette loi confère, par une disposition formelle, au Conseil central de l'économie le statut "d'établissement public", la proposition ne se prononce pas sur le caractère juridique du Conseil national du travail. Le silence sur ce point important a suscité une controverse au sein de la Commission spéciale de la Chambre des Représentants. Selon le président de celle-ci, "la Commission de la Chambre des Représentants désire assurer au Conseil du travail l'indépendance morale et l'autonomie administrative dont jouissent le Conseil central de l'économie et d'autres organismes similaires".

Ce but peut-il être atteint sans attribuer au Conseil national du travail le bénéfice de la personnification juridique ?

En créant un organisme sans le doter de la personnalité civile, le législateur peut néanmoins lui conférer certains droits qui sont généralement des

attributs de la personnalité civile. . Dans ce cas, l'énumération de ces droits est limitative.

Si, au contraire, le législateur confère la personnalité civile à un organisme, il lui reconnaît par le fait même tous les attributs de celle-ci et l'énumération des droits dans la loi n'a qu'une valeur exemplative.

Le choix entre les deux systèmes est une question d'opportunité qu'il appartient au législateur de résoudre.

L'indépendance du Conseil national du travail vis-à-vis du Gouvernement ne requiert pas nécessairement, pour être effective, que le statut d'établissement public soit conféré à l'institution.

La personnalité civile apparaît indispensable pour faciliter l'accomplissement d'actes de nature civile. De tels actes ne semblent pas devoir entrer dans la mission du Conseil national du travail tracée par l'article 1er de la proposition.

L'indépendance et l'autonomie d'un organisme ne sont donc pas nécessairement liées : au statut d'établissement public; elles sont fonction des garanties dont on entoure l'exercice des pouvoirs qu'on lui confère.

En l'espèce, ces garanties résultent du mode de désignation des membres, de la durée de leur mandat et du pouvoir d'initiative qui est reconnu au Conseil.

Il convient de remarquer que les organes dont

l'indépendance est la plus rigoureusement assurée par la Constitution ou par la loi - les cours et tribunaux, le Conseil d'Etat et la Cour des comptes, par exemple - ne jouissent ; pas de la personnalité civile.

D'autre part, l'octroi de la personnalité civile ne réalise pas, en l'espèce, un démembrement de la puissance de l'Etat, d'autant plus que le Conseil national du travail n'ayant qu'un rôle purement consultatif, n'est pas appelé à exercer une part quelconque de cette puissance.

\+

\+ \+

L'absence de personnalité civile dans le chef du Conseil national n'empêcherait nullement le législateur de lui confier le soin de nommer une partie de son personnel.

L'article 66, alinéa 2, de la Constitution dispose :

"Il (le Roi) nomme aux emplois d'administration générale.... sauf les exceptions établies par les lois".

C'est ainsi que :

1° la nomination et la révocation des employés de la Cour des comptes appartiennent à la Cour elle-même (loi du 29 octobre 1846, article 18);

2° les messagers des cours et tribunaux sont nommés par le premier président de la cour ou le président du tribunal, les employés et messagers des

parquets sont nommés par les procureurs généraux ou les procureurs du Roi (loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire, articles 149 et 157);

3° la nomination et la révocation des employés du Conseil d'Etat appartiennent à l'assemblée générale qui peut déléguer tout ou partie de son pouvoir au Premier Président (loi du 23 décembre 1946, article 41).

La nomination par le Conseil national du travail des membres de son personnel, sera une nouvelle exception à la règle fixée par la Constitution.

L'article 7 de la proposition de loi réserve au Roi le droit de fixer le cadre et le statut du personnel du Conseil national. Cette disposition est muette au sujet des traitements. L'expression "statut du personnel" comprend-elle le statut pécuniaire ? Bien que la fixation des traitements appartienne en vertu du principe général à celui qui a le pouvoir de nomination, le Conseil d'Etat est d'avis qu'en l'espèce c'est au Roi qu'il appartiendra de fixer les traitements.

L'article 7 de la proposition reprend, en effet, le texte de l'article 4 de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, lequel est interprété dans ce sens que la fixation des traitements est de la compétence du pouvoir exécutif. (voir arrêté du Régent du 18 janvier 1950 fixant le cadre organique du personnel du secrétariat du Conseil central de l'économie).

Le Conseil d'Etat fait toutefois remarquer qu'aucune disposition analogue à celle de l'article 12 de la loi du 20 septembre 1948, ne figure dans la proposition.

Dès lors, les attributions conférées au Roi en ce qui concerne le statut du personnel sont moins précises que dans les dispositions de cette loi.

Le législateur jugera peut-être utile de préciser ce point.

In verscheidene bepalingen der wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven is sprake van het bestaan van een Nationale Arbeidsraad.

Het wetsvoorstel Willot en consoorten heeft tot doel die Nationale Arbeidsraad op te richten.

Zijn opdracht, zoals die in artikel 1 van het wetsvoorstel is omschreven, stemt op sociaal gebied overeen met de opdracht welke de Centrale Raad voor het bedrijfsleven volgens artikel 1 der wet van 20 September 1948 op economisch gebied is toegewezen.

Terwijl echter artikel 1 van die wet door een formele bepaling het statuut van "publiekrechtelijk lichaam" verleent aan de Centrale Raad voor het bedrijfsleven, spreekt het voorstel zich niet over het juridisch karakter van de Nationale Arbeidsraad uit. Het stilzwijgend voorbijgaan van dat belangrijk punt heeft in de bijzondere Commissie van de Kamer der Volksvertegenwoordigers aanleiding gegeven tot een controverse. Volgens de voorzitter van de Kamer, wenst de Commissie aan de Arbeidsraad de morele onafhankelijkheid en administratieve zelfstandigheid te geven die de Centrale Raad voor het bedrijfsleven en andere gelijkaardige lichamen genieten.

Kan dat doel worden bereikt zonder aan de Nationale Arbeidsraad rechtspersoonlijkheid te verlenen ?

Wanneer de wetgever een organisme opricht zonder het met rechtspersoonlijkheid te bekleden, kan hij het evenwel zekere rechten toekennen die doorgaans eigenschappen van de rechtspersoon zijn. In dat geval is de opsomming van die rechten limitatief.

Verleent de wetgever integendeel rechtspersoonlijkheid aan een organisme, dan kent hij het daardoor zelf al de eigenschappen daarvan toe en is de opsomming van de rechten in de wet slechts van enuntiatief belang.

De keuze tussen beide stelsels is een kwestie van opportuniteit waarover de wetgever te beslissen heeft.

.../...

Opdat de Nationale Arbeidsraad ten opzichte van de Regering werkelijk onafhankelijk zou zijn, moet hem niet noodzakelijk het statuut van publiekrechtelijk lichaam worden verleend.

De rechtspersoonlijkheid is onontbeerlijk om het verrichten van handelingen van burgerlijke aard te vergemakkelijken. Zulke handelingen schijnen niet te behoren bij de opdracht die de Nationale Arbeidsraad volgens artikel 1 van het voorstel te vervullen heeft.

De onafhankelijkheid en de zelfstandigheid van een organisme zijn dus niet noodzakelijk verbonden aan het statuut van publiekrechtelijk lichaam; beslissend hiervoor zijn de waarborgen die aan het organisme voor de uitoefening van zijn macht worden verleend.

In het onderhavig geval worden die waarborgen verstrekt door de wijze waarop de leden aangesteld worden, de duur van hun mandaat en het recht van initiatief dat de Raad is toegekend.

Er dient op gewezen te worden dat de organen waarvan de onafhankelijkheid door de Grondwet of de wet het strengst wordt verzekerd - de hoven en rechtbanken, de Raad van State en het Rekenhof - geen rechtspersoonlijkheid genieten.

Anderdeels veroorzaakt de toekenning van de rechtspersoonlijkheid in het onderhavig geval geen verbrokkeling van de Staatsmacht, te meer daar de Nationale Arbeidsraad een louter adviserende rol te vervullen heeft en dus geen deel heeft in de uitoefening van die macht.

\+

\+ \+

De omstandigheid dat de Nationale Raad geen rechtspersoonlijkheid bezit zou de wetgever geenszins beletten hem met de benoeming van een gedeelte van zijn personeel te belasten.

Artikel 66, tweede lid, van de Grondwet bepaalt :

"Hij (de Koning) benoemt de ambtenaren bij het algemeen bestuur ..... behoudens de bij de wet voorziene uitzonderingen".

Aldus :

1° bezit het Rekenhof zelf de bevoegdheid om de bedienden van het Hof te benoemen en af te zetten (wet van 29 October 1846, artikel 18) ;

2° worden de boden van de hoven en rechtbanken benoemd door de eerste-voorzitter van het hof of de voorzitter van de rechtbank, en worden de beambten en boden der parketten benoemd door de procureurs-generaal of de procureurs des Konings (wet van 18 Juni 1869 op de rechterlijke inrichting, artikelen 149 en 157) ;

3° worden de beambten van de Raad van State benoemd en ontslagen door de algemene vergadering, die deze bevoegdheid geheel of gedeeltelijk aan de eerste-voorzitter kan opdragen (wet van 23 December 1946, artikel 41).

De benoeming door de Nationale Arbeidsraad van de leden van zijn personeel zal een andere uitzondering zijn op de regel door de Grondwet vastgelegd.

Artikel 7 van het wetsvoorstel behoudt aan de Koning het recht voor om het kader en het statuut van het personeel van de Nationale Raad vast te stellen. In deze bepaling wordt niets over de wedden gezegd. Moet onder de uitdrukking "statuut van het personeel" mede het geldelijk statuut worden

verstaan? Hoewel volgens het algemeen beginsel hij die de macht tot benoeming bezit ook de wedden bepaalt, is de Raad van State van advies dat in het onderhavig geval het de taak van de Koning is de wedden vast te stellen.

Artikel 7 van het voorstel immers neemt de tekst over van artikel 4 van de wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, hetwelk zo wordt uitgelegd dat de vaststelling der wedden tot de bevoegdheid van de uitvoerende macht behoort (zie besluit van de Regent van 18 Januari 1950 houdende vaststelling van het organiek kader van het personeel van het secretariaat van de Centrale Raad van het bedrijfsleven).

De Raad van State laat evenwel opmerken dat het voorstel geen bepaling behelst die met artikel 12 van de wet van 20 September 1948 overeenkomt.

De bevoegdheid, aan de Koning betrekkelijk het statuut van het personeel toegekend, is derhalve minder nauwkeurig omschreven dan in de bepalingen van de voornoemde wet.

Wellicht zal de wetgever het nuttig achten dit punt nader te bepalen.

- - - - - - -

Etaient présents : Waren aanwezig :

Messieurs :	J. SUETENS,	président du Conseil d'Etat,	président
De Heren :		voorzitter van de Raad van State,	voorzitter
	V. DEVAUX,	conseillers d'Etat	
	M. SOMERHAUSEN,	raadsheren van State	
	L. FREDERICQ,	assesseurs de la section de législation	
	G. DOR,	bijzitters van de afdeling wetgeving	
	G. PIQUET,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(signé) G. PIQUET.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) J. SUETENS.

expédition délivrée à M. le Président de la Chambre des Représentants.
uitgifte afgeleverd aan de H. Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Le 1951.

De 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.

Conseil d'Etat
LEGISLATION
- 1 -
13 FEV 1951
Bureau de Coordination

VVV.

L.1818/1.
deuxième avis
tweede advies

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Président de la Chambre des Représentants, le 13 février 1951, d'une demande d'avis sur une proposition de loi "concernant l'organisation et le fonctionnement du Conseil National du Travail (C.N.T.)", poursuivant l'examen de la dite proposition qui a déjà fait l'objet de son avis du 19 février 1951, a donné en sa séance du 12 mars 1951 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13e Februari 1951 door de Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers verzocht hem van advies te dienen over een wetsvoorstel "betreffende de inrichting en de werking van de Nationale Arbeidsraad (N.A.R.)", heeft het onderzoek van dit voorstel, waarover reeds 19 Februari 1951 werd geadviseerd, voortgezet en ter zitting van 12 Maart 1951 het volgend advies gegeven :

Par souci de concision, le Conseil d'Etat propose l'intitulé suivant :

"LOI ORGANIQUE DU CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL.".

Article 2.

1.

L'expression "les organisations les plus représentatives des employeurs" est généralement utilisée dans la législation la plus récente pour qualifier les organisations qui sont visées dans la proposition, et le rapport se sert également de cette expression. Le Conseil d'Etat propose en conséquence de remplacer les mots "sur le plan interprofessionnel des chefs d'entreprises" par "des employeurs".

2.

La proposition de loi ne précise pas les critères qui serviront à distinguer la moyenne et la petite industrie de la grande industrie et à préciser la manière dont ceux qui les représenteront seront présentés et désignés.

Si le législateur entendait sur ce point s'en référer à des règles qui seront arrêtées par le Roi, il conviendrait que le texte reflète cette intention.

Le Conseil d'Etat est d'avis que des règles rigides, bien qu'imprécises, en cette matière seraient

.../...

de nature à soulever de nombreuses contestations. Il propose en conséquence de supprimer dans le texte toute exigence de ce genre.

Une recommandation exprimée sur ce point au cours des débats répondrait sans doute au voeu des auteurs de la proposition.

3.

L'expression "organisations les plus représentatives sur le plan interprofessionnel des travailleurs salariés " n'est pas conforme à la terminologie en usage. Le Conseil d'Etat propose de reprendre le critère adopté par l'arrêté du Régent du 13 juin 1949 organique des conseils d'entreprise.

4.

Le Conseil d'Etat propose de remanier les articles 2 et 3,de manière à grouper dans l'article 2 toutes les dispositions qui visent la composition du Conseil national du travail et de consacrer uniquement l'article 3 à la détermination de la compétence réglementaire du Roi.

5.

Les organisations doivent présenter des listes doubles; il convient donc qu'elles sachent de manière précise le nombre de mandats qui leur sont conférés. Le Conseil d'Etat est d'avis qu'il y aurait lieu de préciser de quelle manière doit s'effectuer la répartition des mandats entre les organisations les plus représentatives.

.../...

Article 3. (cette numérotation se réfère au texte de la proposition).

1.

Il est impossible de procéder à une consultation préalable du Conseil national du travail pour la première nomination d'un président : en effet, le Conseil ne sera constitué qu'après cette nomination. Une disposition transitoire à ce sujet devra être insérée dans la loi.

Si les auteurs de la proposition souhaitent que le Gouvernement consulte officieusement le Conseil avant la nomination du président, il conviendrait de ne pas faire mention de cette consultation dans le texte. On évitera ainsi de donner à cette consultation le caractère d'une formalité substantielle au risque d'accentuer les divisions au sein du Conseil.

2.

La proposition précise que le président doit être une personne "étrangère" à l'administration et aux organismes qui sont représentés dans son sein. Cette notion est dépourvue de précision. Les auteurs de la proposition ont voulu réaliser l'indépendance du président vis-à-vis tant des intérêts en présence que de l'administration. C'est cette notion d'indépendance qui devrait être exprimée. Le Conseil d'Etat propose un texte qui s'inspire de celui de l'article 9 de l'arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le statut des commissions paritaires.

.../...

Article 4.

1.

L'expression "service d'intérêt public" ne correspond pas à une notion juridique précise. Le Conseil d'Etat propose de la remplacer par l'expression "établissements publics ou établissements d'utilité publique".

2.

Le Conseil d'Etat propose de supprimer comme superflus les mots : "chaque fois que leur consultation s'avère opportune".

3.

On pourrait attacher au mot "expert" un sens trop étroit. Pour ce motif, le Conseil d'Etat propose de le remplacer par l'expression "personnes spécialement compétentes".

Article 5.

Le Conseil d'Etat fait remarquer que cette disposition impose le renouvellement intégral de tous les membres effectifs et suppléants tous les quatre ans.

La continuité dans l'exercice de la mission d'organismes du genre du Conseil national du travail est généralement assurée par une disposition prévoyant le renouvellement par moitié.

.../...

Article 7.

Pour ce qui concerne la nomination du secrétaire, le Conseil d'Etat renvoie aux observations qu'il a formulées relativement au président.

Article 8.

Le Conseil d'Etat propose la suppression du premier alinéa de cet article: cet alinéa est superflu.

Il n'estime pas non plus nécessaire de préciser que le Roi peut statuer sans plus attendre l'avis lorsque le délai imparti au Conseil est expiré. C'est là, la conséquence certaine du caractère obligatoire du délai.

Article 9.

Tel qu'il est rédigé, cet article implique l'existence d'un établissement public. Comme l'article 1er ne confère pas en termes exprès cette qualité au Conseil national du travail, le Conseil d'Etat propose de modifier l'article 9 pour le mettre en concordance avec l'article 1er.

.../...

Article 10.

Alinéa 1er.

1.

Il ressort du projet de rapport communiqué au Conseil d'Etat que l'intention du législateur est de substituer le Conseil national du travail non seulement aux collèges cités dans l'article 10, alinéa 1er, mais encore au Conseil paritaire général. Celui-ci n'a sans doute qu'une existence de fait,mais néanmoins certaines dispositions légales requièrent son avis (par exemple l'article 21 de l'arrêté-loi du 3 janvier 1946); il convient donc d'ajouter le Conseil paritaire général à l'énumération contenue dans le dit article 10, alinéa 1er.

2.

L'article 10, alinéa 1er, modifie implicitement un grand nombre de dispositions légales. Le législateur peut s'abstenir de mettre en concordance la loi nouvelle avec les différents textes qui attribuent une mission aux organismes auxquels le Conseil national du travail doit être substitué.

Dans ce cas, il conviendrait qu'il donne au Gouvernement le pouvoir de le faire.

3.

L'article 10, alinéa 1er, prévoit le transfert au Conseil national du travail des attributions de certains collèges. Ceux-ci n'ont, dès lors, plus de raison d'être et le Conseil d'Etat propose d'en décider expressément la suppression.

.../...

Alinéa 2.

Cette disposition prévoit le transfert au Conseil national du travail des attributions du Conseil supérieur de l'hygiène (en réalité : Conseil supérieur d'hygiène publique) "dans la mesure où elles se confondent avec les pouvoirs accordés par la présente loi au Conseil national du travail".

Telle qu'elle est définie à l'article 1er de la proposition, la mission du Conseil national du travail est d'adresser aux ministres ou aux chambres "tous avis ou propositions concernant les problèmes généraux d'ordre social intéressant les chefs d'entreprise et les travailleurs,ainsi que d'exprimer son avis sur les conflits d'attribution qui pourraient surgir entre les Commissions paritaires nationales".

La mission du Conseil supérieur d'hygiène publique est définie comme suit par l'article 1er de l'arrêté royal du 14 septembre 1919 :

" Indépendamment des attributions qui lui sont conférées par des dispositions légales, le Conseil supérieur d'hygiène publique a pour mission :

1° d'étudier et de rechercher tout ce qui peut contribuer aux progrès de l'hygiène et de formuler à cet égard telles propositions qu'il juge utiles;

2° de donner son avis sur les questions d'ordre sanitaire et hygiénique qui lui sont adressées par le Gouvernement à son initiative ou à la demande des autorités provinciales ou communales.".

.../...

Un arrêté royal du 24 octobre 1919 lui a, en outre, transféré les attributions de la commission instituée par arrêté royal du 2 août 1901 en vue d'étudier les questions qui se rattachent au contrôle des sérums, vaccins, toxines et produits organothérapiques employés en médecine, et notamment d'arrêter les méthodes de contrôle de ces produits au point de vue de leur inocuité et de leur efficacité.

On ne voit pas comment ces attributions pourraient se confondre avec celles du Conseil national du travail. Sans doute les auteurs de la proposition ont-ils voulu exprimer l'idée que dans les cas où une loi prévoit à la fois la consultation de l'un des collèges auxquels le Conseil national du travail est substitué et celle du Conseil supérieur d'hygiène publique, l'avis de ce dernier ne sera plus requis.

Dans ce cas, l'expression de cette idée devrait être plus directe.

\+

\+ \+

La loi du 16 août 1887 instituant le Conseil de l'industrie et du travail ne peut plus recevoir aucune application. Le Conseil d'Etat a d'ailleurs émis l'avis qu'elle était tacitement abrogée. Il serait néanmoins souhaitable qu'elle le fût expressément. Telle est la portée du nouvel article 12 introduit dans le texte qu'il propose.

\+

\+ \+

.../...

Le Conseil d'Etat propose, en outre, les modifications de forme et de présentation reprises dans le texte ci-après :

PROPOSITION DE LOI ORGANIQUE DU CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL.

Article 1er.-

Il est institué un "Conseil national du travail" dont la mission consiste à adresser à un ministre ou aux Chambres législatives, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en son sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes généraux d'ordre social intéressant les employeurs et les travailleurs, ainsi qu'à exprimer son avis sur les conflits d'attribution qui pourraient surgir entre les Commissions paritaires nationales.

Article 2.-

§ 1er. Le Conseil national du travail est composé d'un président et de membres effectifs dont le nombre, qui ne peut dépasser seize, est fixé par le Roi.

§ 2. Les membres effectifs sont nommés par le Roi. Ils comprennent des représentants en nombre égal des organisations les plus représentatives des employeurs et des organisations les plus représentatives des travailleurs.

.../...

Les membres représentant les organisations les plus représentatives des employeurs sont choisis parmi les candidats présentés sur une liste double par ces organisations.

Les membres représentant les organisations les plus représentatives des travailleurs sont choisis parmi les candidats présentés sur une liste double par les organisations interprofessionnelles fédérées sur le plan national qui comptent au moins 100.000 membres.

§ 3. Le président est nommé par le Roi. Il est choisi parmi les personnes indépendantes particulièrement compétentes en matière économique et sociale.

§ 4. Il est nommé par le Roi autant de membres suppléants que le Conseil comprend de membres effectifs. Leur présentation et leur désignation s'effectuent de la même manière que celles des membres effectifs.

§ 5. Le Conseil élit en son sein, conformément aux dispositions du règlement d'ordre intérieur relatives à cette élection, quatre vice-présidents.

Article 3.-

Le Roi règle, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de présentation des membres effectifs et suppléants.

Article 4.-

Le Conseil peut appeler en consultation des représentants des administrations, des établissements

.../...

publics ou des établissements d'utilité publique.

Il peut également faire appel à des personnes spécialement compétentes pour l'examen de questions particulières, dans les conditions que déterminera le règlement d'ordre intérieur.

Article 5.-

Les membres effectifs et suppléants sont nommés pour quatre ans, le président pour six ans.

Leurs mandats sont renouvelables.

Article 6.-

Le Conseil établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est soumis à l'approbation du Roi. Il peut prévoir la constitution au sein du Conseil de commissions restreintes comportant un nombre égal de membres représentant les employeurs et de membres représentant les travailleurs.

Le règlement prévoit également le mode de désignation et les modalités du fonctionnement d'un bureau exécutif, ayant notamment pour mission :

1° d'arrêter l'ordre du jour des réunions du Conseil;

2° de veiller à la transmission des propositions, résolutions ou avis adoptés par le Conseil;

3° de préparer les propositions budgétaires annuelles.

.../...

Article 7.-

§ 1er. Il est institué auprès du Conseil un secrétariat, qui a pour mission :

1° d'assurer le service de greffe et d'économat;

2° de réunir la documentation relative aux travaux du Conseil.

Le Roi fixe, sur avis motivé du Conseil, le cadre, le statut et les traitements du personnel ainsi que les modalités de fonctionnement du secrétariat.

Le secrétaire est nommé par le Roi.

§ 2. Le Conseil central de l'économie, les commissions paritaires, l'Institut national de statistique, l'Office national de sécurité sociale ainsi que les organismes participant à la gestion de la sécurité sociale sont tenus de fournir au secrétaire, à sa demande, tous renseignements en leur possession qui intéresseraient l'objet des travaux du Conseil.

Le Roi peut étendre cette obligation à d'autres organismes.

Article 8.-

Lorsqu'une loi prévoit que le Roi doit consulter le Conseil national du travail, celui-ci a l'obligation de communiquer cet avis dans les deux mois de la demande qui lui en est faite.

Article 9.-

Le Conseil donne annuellement au Ministre

.../...

son avis au sujet du montant des crédits qu'il estime nécessaires à son fonctionnement. Ceux-ci sont inscrits annuellement au budget du Ministère du ...

Article 10.-

Le Conseil supérieur du travail et de la prévoyance sociale, les Conseils de l'industrie et du travail et le Conseil paritaire général sont supprimés. Leurs attributions sont transférées au Conseil national du travail.

Dans les cas où la loi prévoit, en même temps que la consultation obligatoire de l'un des collèges visés à l'alinéa précédent, celle du Conseil supérieur d'hygiène publique, la consultation de ce dernier n'est plus requise.

Article 11.-

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, modifier le texte des lois prévoyant la consultation de l'un des collèges visés à l'article 10 de la présente loi afin de mettre le texte en concordance avec cette dernière disposition.

Article 12.-

Sont abrogées :

1° la loi du 16 août 1887 instituant le Conseil de l'industrie et du travail;

2° la loi du 15 juillet 1919 reconstituant les Conseils de l'industrie et du travail.

- - - - - - -

Beknoptheidshalve stelt de Raad van State de volgende titel voor :

" WET TOT INRICHTING VAN DE NATIONALE ARBEIDSRAAD.".

Artikel 2.

1.

In de jongste wetgeving wordt meestal de uitdrukking "de meest representatieve werkgeversorganisaties" gebruikt ter aanduiding van de organisaties, die in het voorstel worden bedoeld. Ook het verslag bedient zich van die term. De Raad van State stelt dienvolgens voor, de woorden "de meest vooraanstaande organisaties van de bedrijfsleiders op interprofessioneel gebied" te vervangen door "de meest representatieve werkgeversorganisaties".

2.

In het wetsvoorstel is niet aangegeven op grond van welke criteria het kleine en het middelgrote bedrijf zal onderscheiden worden van het grootbedrijf, en hoe de vertegenwoordigers van die bedrijven zullen worden voorgedragen en aangewezen.

Mocht de wetgever de regeling ten deze aan de Koning willen overlaten, dan zou die bedoeling in de tekst tot uiting moeten komen.

De Raad van State is van advies dat strenge, hoewel vage regelen te dien aanzien tot tal van betwistingen zouden kunnen leiden. Hij stelt dienvolgens voor, in de tekst iedere vereiste van zodanige aard weg te laten. Een tijdens de debatten gedane aanbeveling ten deze zou ongetwijfeld aan de wens van de auteurs van het voorstel beantwoorden.

3.

De uitdrukking "de meest vooraanstaande organisaties van de loonarbeiders op interprofessioneel gebied" stemt niet overeen met de gebruikelijke terminologie. De Raad van State stelt voor, het criterium over te nemen, aangenomen in het besluit van de Regent van 13 Juni 1949 tot oprichting van de ondernemingsraden.

4.

De Raad van State stelt voor, de artikelen 2 en 3 zo om te werken, dat in artikel 2 alle bepalingen met betrekking tot de samenstelling van de Nationale Arbeidsraad worden gegroepeerd en artikel 3 zich uitsluitend bezig houdt met het bepalen van de verordenende bevoegdheid van de Koning.

5.

De organisaties moeten dubbellijsten voordragen ; het is dus nodig dat zij nauwkeurig weten hoeveel mandaten hun worden toegekend. De Raad van State is van advies dat dient te worden bepaald, hoe de mandaten over de meest representatieve organisaties worden verdeeld.

Artikel 3 (volgens de nummering in het voorstel).

1.

Het is niet mogelijk de Nationale Arbeidsraad vooraf te raadplegen in zake de eerste benoeming van een voorzitter: de Raad zal immers slechts na die benoeming zijn samengesteld. Een overgangsbepaling ten deze zal in de wet moeten worden ingevoegd.

Indien de auteurs van het voorstel willen dat de Regering op officieuze wijze de Raad vóór de benoeming van de voorzitter zou raadplegen, ware het best van deze raadpleging geen melding te maken in de tekst. Aldus zou voorkomen worden, dat zodanige raadpleging het karakter van een substantiële vorm zou krijgen op gevaar af de verdeeldheid in de Raad te accentueren.

2.

Het voorstel bepaalt dat de voorzitter een personaliteit moet zijn "die buiten de administratie en de organisaties staat die in zijn midden vertegenwoordigd zijn". Dit begrip is alles behalve duidelijk. De auteurs van het voorstel hebben de onafhankelijkheid van de voorzitter zowel tegenover de vertegenwoordigde belangen als tegenover het bestuur willen waarborgen. Deze notie van onafhankelijkheid is het, die zou moeten worden uitgedrukt. De Raad van State stelt een tekst voor, die aanleunt bij die van artikel 9 van de besluitwet van 9 Juni 1945 tot vaststelling van het statuut der paritaire comité's.

Artikel 4.

1.

De uitdrukking "dienst van algemeen belang" beantwoordt niet aan een welbepaald rechtsbegrip. De Raad van State stelt voor, die uitdrukking te vervangen door "openbare instellingen of instellingen van openbaar nut".

.../...

2.

De Raad van State stelt voor, de woorden "telkens als hun raadpleging wenselijk zal blijken" als overbodig te schrappen.

3.

Het woord "deskundigen" zou in te enge zin kunnen worden opgevat. Daarom stelt de Raad van State voor, het te vervangen door de uitdrukking "bijzonder bevoegde personen".

Artikel 5.

De Raad van State merkt op dat deze bepaling voorschrijft, dat de mandaten van alle werkende en plaatsvervangende leden om de vier jaar integraal worden vernieuwd.

In de continuïteit van de uitoefening van de taak van instellingen als de Nationale Arbeidsraad wordt meestal voorzien door een bepaling waarbij de mandaten voor de helft worden vernieuwd.

Artikel 7.

Wat de benoeming van de secretaris betreft, verwijst de Raad van State naar de opmerkingen gemaakt in verband met de voorzitter.

.../...

Artikel 8.

De Raad van State stelt voor, het eerste lid van dat artikel als overbodig te schrappen.

Hij is van oordeel dat het evenmin nodig is te bepalen dat de Koning kan beslissen zonder nog op het advies te wachten, eens dat de aan de Raad toegestane termijn is verstreken. Dit volgt immers noodzakelijk uit het verplicht karakter van de termijn.

Artikel 9.

In de gegeven tekst impliceert dit artikel het bestaan van een openbare instelling. Daar artikel 1 deze hoedanigheid niet in uitdrukkelijke bewoordingen aan de Nationale Arbeidsraad toekent, stelt de Raad van State voor, artikel 9 zo te wijzigen dat het met artikel 1 overeenstemt.

Artikel 10.

Eerste lid.

1.

Blijkens het ontwerp van verslag dat aan de Raad van State is medegedeeld, is de bedoeling van de wetgever de Nationale Arbeidsraad in de plaats te stellen niet alleen van de in artikel 10, eerste lid, aangehaalde colleges, maar ook van de Algemene Paritaire Raad. Weliswaar heeft deze laatste slechts een feitelijk bestaan, maar niettemin is zijn advies door sommige wetsbepalingen vereist (bv. door artikel 21 van de besluitwet van 3 Januari 1946); de Algemene Paritaire Raad dient dus deel uit te maken van de opsomming in genoemd artikel 10, eerste lid.

.../...

2.

Artikel 10, eerste lid, wijzigt impliciet een groot aantal wetsbepalingen. De wetgever kan er zich van onthouden, de nieuwe wet in overeenstemming te brengen met de verschillende teksten, waarin een taak wordt opgedragen aan instellingen die door de Nationale Arbeidsraad moeten worden vervangen.

In zodanig geval dient hij de Regering de macht te verlenen om zulks te doen.

3.

Bij artikel 10, eerste lid, worden de bevoegdheden van sommige colleges aan de Nationale Arbeidsraad overgedragen. Die colleges hebben dus geen reden van bestaan meer; de Raad van State stelt voor, de afschaffing er van uitdrukkelijk te beslissen.

Tweede lid.

Krachtens deze bepaling worden de bevoegdheden van de Hoge Gezondheidsraad (in werkelijkheid: Hogere Gezondheidsraad) aan de Nationale Arbeidsraad overgedragen, "voor zover zij overeenstemmen met de bevoegdheden die door deze wet aan de Nationale Arbeidsraad worden toegekend".

Volgens de definitie in artikel 1 van het wetsvoorstel, bestaat de opdracht van de Nationale Arbeidsraad er in aan de ministers of aan de Kamers over te maken "alle adviezen of voorstellen omtrent de algemene vraagstukken van sociale aard welke de bedrijfsleiders en de werknemers aanbelangen, alsook zijn advies uit te brengen over de geschillen van bevoegdheid welke tussen de Nationale Paritaire Commissies zouden kunnen oprijzen".

.../...

De taak van de Hogere Gezondheidsraad is door artikel 1 van het koninklijk besluit van 14 September 1919 als volgt omschreven :

" Benevens de bevoegdheid hem door wettelijke verordeningen opgedragen, heeft de Hogere Gezondheisraad voor last :

1° al wat tot bevordering van de gezondheid kan bijdragen te bestuderen en na te zoeken, en te dien einde die voorstellen in te dienen welke hij nuttig oordeelt;

2° zijn advies uit te brengen over de gezondheisvraagstukken die hem overhandigd worden door de Regering, op haar initiatief of op aanvraag van de provinciale of gemeentelijke overheden.".

Een koninklijk besluit van 24 October 1919 heeft aan die Raad bovendien overgedragen de bevoegdheden van de commissie, ingesteld bij koninklijk besluit van 2 Augustus 1901 met het doel de vraagstukken te bestuderen welke betrek hebben op het kontrool der serums, entstoffen, toxinen en andere organotherapeutische producten gebruikt in de geneeskunde, en inzonderheid de kontroolmethoden dezer stoffen vast te stellen met het oog op hunne onschadelijkheid en hunne efficientie.

Het is niet duidelijk, hoe die bevoegdheden zouden kunnen samenvallen met die van de Nationale Arbeidsraad. Waarschijnlijk hebben de auteurs van het wetsvoorstel de gedachte willen weergeven, dat, in de gevallen waarin een wet voorschrijft zowel het advies van een der colleges die door de Nationale Arbeidsraad worden vervangen als het advies van de Hogere Gezondheidsraad in te winnen, het advies van deze laatste instelling niet meer vereist zal zijn.

In dat geval, zou die gedachte directer moeten worden uitgedrukt.

\+

\+ \+

.../...

De wet van 16 Augustus 1887 ter instelling van de Nijverheids- en Werkraad kan niet langer worden toegepast. De Raad van State heeft overigens reeds als zijn advies te kennen geven dat die wet stilzwijgend is opgeheven. Het ware niettemin wenselijk, dat in die opheffing uitdrukkelijk werd voorzien. Daarvoor stelt de Raad van State in zijn tekst een nieuw artikel 12 voor.

\+

\+ \+

De Raad van State stelt bovendien enige wijzigingen in vorm en inkleding voor; zij zijn in de hierna volgende tekst opgenomen :

WETSVOORSTEL TOT INRICHTING VAN DE NATIONALE ARBEIDSRAAD.

Artikel 1.-

Een "Nationale Arbeidsraad" wordt ingesteld, waarvan de opdracht er in bestaat, aan een minister of aan de Wetgevende Kamers, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheden en in de vorm van verslagen die de verschillende in zijn midden uiteengezette standpunten weergeven, alle adviezen of voorstellen omtrent de algemene vraagstukken van sociale aard welke de werkgevers en de werknemers aanbelangen, te laten geworden, alsook advies uit te brengen over de geschillen van bevoegdheid welke tussen de Nationale Paritaire Commissies zouden kunnen rijzen.

.../...

Artikel 2.-

§ 1. De Nationale Arbeidsraad bestaat uit een voorzitter en uit werkende leden, waarvan het getal, door de Koning bepaald, ten hoogste zestien kan bedragen.

§ 2. De werkende leden worden door de Koning benoemd. De meest representatieve werkgeversorganisaties en de meest representatieve werknemersorganisaties zijn onder hen in gelijken getale vertegenwoordigd.

De leden die de meest representatieve werkgeversorganisaties vertegenwoordigen, worden gekozen onder de candidaten door die organisaties op een dubbellijst voorgedragen.

De leden die de meest representatieve werknemersorganisaties vertegenwoordigen, worden gekozen onder de candidaten op een dubbellijst voorgedragen door de op nationaal plan verbonden interprofessionele organisaties die ten minste 100.000 leden tellen.

§ 3. De voorzitter wordt door de Koning benoemd. Hij wordt gekozen onder de onafhankelijke personen die op economisch en sociaal gebied bijzonder bevoegd zijn.

§ 4. De Koning benoemt evenveel plaatsvervangende leden als de Raad werkende leden telt. Voordracht en benoeming geschieden voor hen op dezelfde wijze als voor de werkende leden.

§ 5. De Raad kiest uit zijn midden vier ondervoorzitters, overeenkomstig de desbetreffende bepalingen van huishoudelijk reglement.

.../...

Artikel 3.-

De koning regelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de wijze waarop de werkende en de plaatsvervangende leden worden voorgedragen.

Artikel 4.-

De Raad kan vertegenwoordigers van de besturen, van de openbare instellingen of van de instellingen van openbaar nut oproepen om hun advies te vernemen.

Hij kan voor het onderzoek van bijzondere vraagstukken eveneens een beroep doen op bijzonder bevoegde personen, in de voorwaarden welke het huishoudelijk reglement zal bepalen.

Artikel 5.-

De werkende en plaatsvervangende leden worden voor vier jaar benoemd, de voorzitter voor zes jaar.

Hun mandaten zijn hernieuwbaar.

Artikel 6.-

De Raad maakt zijn huishoudelijk reglement op; het wordt aan de Koning ter goedkeuring voorgelegd. Het kan bepalen dat in de Raad beperkte commissies worden opgericht, bestaande uit een gelijk aantal leden die de werkgevers, en leden die de werknemers vertegenwoordigen.

Het reglement bepaalt eveneens de wijze van aanstelling en de werkwijze van een uitvoerend dagelijks bestuur, dat inzonderheid tot opdracht heeft :

.../...

1° de agenda van de vergaderingen van de Raad vast te stellen;

2° te zorgen voor het overmaken van de voorstellen, resoluties of adviezen aangenomen door de Raad ;

3° de jaarlijkse begrotingsvoorstellen voor te bereiden.

Artikel 7.-

§ 1.- Bij de Raad wordt een secretariaat opgericht, dat tot opdracht heeft :

1° te voorzien in de dienst van griffie en economaat ;

2° de documentatie in verband met de werkzaamheden van de Raad te verzamelen.

De Koning bepaalt, op het beredeneerd advies van de Raad, het kader, het statuut en de wedden van het personeel, alsmede de wijze waarop het secretariaat werkt.

De secretaris wordt door de Koning benoemd.

§ 2.- De Centrale Raad voor het bedrijfsleven, de paritaire commissies, het Nationaal Instituut voor de statistiek, de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid en de instellingen die deelnemen aan het beheer van de maatschappelijke zekerheid zijn er toe gehouden de secretaris, op diens verzoek, alle inlichtingen waarover zij beschikken en die op het voorwerp van de werkzaamheden van de Raad zouden betrekking hebben, te verstrekken.

De Koning kan deze verplichting op andere instellingen toepasselijk maken.

.../...

Artikel 8.-

Wanneer een wet bepaalt dat de Koning de Nationale Arbeidsraad moet raadplegen, is deze verplicht zijn advies binnen twee maanden na de hem gedane aanvraag mede te delen.

Artikel 9.-

De Raad geeft de Minister ieder jaar advies over het bedrag van de kredieten die hij voor zijn werking nodig acht. Deze kredieten worden jaarlijks op de begroting van het Ministerie van ... uitgetrokken.

Artikel 10.-

De Hoge Raad voor de arbeid en de maatschappelijke voorzorg, de Nijverheids- en Arbeidsraden en de Algemene Paritaire Raad zijn afgeschaft. Hun bevoegdheden worden aan de Nationale Arbeidsraad overgedragen.

In de gevallen waarin de wet de verplichting oplegt tegelijk het advies in te winnen van een der colleges in het voorgaande lid vermeld en van de Hogere Gezondheidsraad, is het advies van deze laatste niet meer vereist.

Artikel 11.-

De Koning kan bij een in Ministerraad overlegd besluit wijziging brengen in de tekst van de wetten, die het inwinnen van het advies van een der colleges vermeld in artikel 10 van deze wet voorschrijven, ten einde de tekst in overeenstemming te brengen met deze laatste bepaling.

Artikel 12.-

Worden opgeheven :

1° de wet van 16 Augustus 1887 ter instelling van de Nijverheids- en Werkraad ;

2° de wet van 15 Juli 1919 tot vernieuwing der Nijverheids- en Arbeidsraden.

La chambre était composée de : De kamer was samengesteld uit:

Messieurs :	J. SUETENS,	premier président du Conseil d'Etat,	président
De Heren :		eerste-voorzitter van de Raad van State,	voorzitter
	V. DEVAUX,	conseillers d'Etat	
	M. SOMERHAUSEN,	raadsheren van State	
	J. VAUTHIER,	assesseurs de la section de législation	
	L. FREDERICQ,	bijzitters van de afdeling wetgeving	
	G. PIQUET,	greffier adjoint,	greffier
		afjunct-griffier,	griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) G. PIQUET. (signé) J. SUETENS.

expédition délivrée à M. le Président de la Chambre des Représentants.
uitgifte afgeleverd aan de H. Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Le 1951. De 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat, De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.